



Des craintes croissantes concernant l'inflation

La semaine dernière, le président américain Donald Trump était au centre de l'actualité. À quelques semaines des élections de mi-mandat du 3 novembre, il s'est présenté comme un homme fort. Il est resté ferme face à toutes les tentatives de rapprochement de l'Iran et a exprimé son souhait de rebaptiser le détroit d'Ormuz « détroit de Trump ». Il a promis de verser 5'000 dollars à chaque Américain adulte si les républicains conservaient la majorité au Congrès aux élections de mi-mandat. Et il a promis qu'il mettrait un terme, dès la fin des élections, à la guerre extrêmement impopulaire contre l'Iran. Selon lui, cela marquerait aussi la fin de l'inflation, et le prix du baril de pétrole brut retomberait à 40 dollars. Ces promesses n'ont toutefois rien changé à la cote de popularité extrêmement basse de Trump.

Au contraire, jeudi soir dernier, les cours du pétrole brut ont atteint plus de 109 dollars (+77 % depuis le début de l'année) et les prix du gaz en Europe ont augmenté encore davantage (+190 %). Ces derniers sont désormais nettement plus élevés qu'au début de la guerre en Ukraine, et le taux de remplissage reste inférieur à 70 % en Europe. La hausse massive des cours du pétrole et du gaz au cours des deux dernières semaines s'explique par de nouveaux affrontements dans le détroit d'Ormuz, ce qui attise les craintes inflationnistes et rend nerveux les marchés obligataires. Le prix du pétrole a propulsé le taux d'inflation dans la zone euro à plus de 3.3 %, ce qui a conduit la Banque centrale européenne à relever une nouvelle fois ses taux directeurs la semaine dernière afin de tenter de limiter la propagation des risques d'inflation. Elle vise ainsi en particulier les anticipations inflationnistes excessives, qui influencent la politique de prix des entreprises et les négociations salariales.

Sur les marchés financiers, les spéculations vont bon train sur la possibilité que la Réserve fédérale américaine prenne la même mesure cette semaine. L'inflation a atteint 3.4 %. L'inflation sous-jacente, qui exclut les prix de l'énergie et des denrées alimentaires sensibles aux fluctuations, ne s'élevait toutefois qu'à 2.4 %. La probabilité d'un resserrement de la politique monétaire s'élève néanmoins à près de 90 %. Ce serait la première hausse des taux directeurs depuis juillet 2023. À l'époque, il s'agissait de la fin du cycle de hausse des taux directeurs en réponse à la vague d'inflation post-pandémique, qui avait fait grimper les taux d'inflation jusqu'à 10 %. L'indice obligataire mondial avait chuté de 16 % dans le sillage de l'inflation et s'était quelque peu repris jusqu'au début de la guerre en Iran. Depuis, il a toutefois encore cédé 4 % et se situe à nouveau à un niveau inférieur de 16 % à celui d'il y a cinq ans.

À l'échelle mondiale, les marchés obligataires sont non seulement gigantesques (près de 300'000 milliards de dollars), mais aussi plus importants que l'ensemble des marchés boursiers réunis. En période calme, les obligations passent pratiquement inaperçues, mais elles retiennent d'autant plus l'attention en période de turbulences. Nous sommes actuellement entrés dans une telle phase. Les rendements obligataires n'ont jamais été aussi élevés depuis 20 ans ; les pertes de cours sont donc d'autant plus importantes, en particulier sur les titres à longue durée résiduelle. Les doutes quant à la viabilité financière de la dette publique ne touchent pas seulement les États-Unis, mais aussi le Royaume-Uni, la France et l'Italie. Les rendements des obligations d'État à long terme y dépassent désormais les 5 %. Les entreprises doivent quant à elles offrir des taux encore plus élevés lorsqu'elles émettent des obligations.

Données du marché

Marchés d'actions	depuis 31/12/2025	
SMI	13'775.3	+3.8%
SPI	19'454.1	+6.8%
DAX €	25'568.6	+4.4%
Euro Stoxx 50 €	6'325.1	+9.2%
S&P 500 \$	7'657.0	+11.9%
Dow Jones \$	52'573.3	+9.4%
Nasdaq \$	26'333.0	+13.3%
MSCI EM \$	1'721.5	+22.6%
MSCI World \$	4'937.3	+11.4%

Marchés obligataires	depuis 31/12/2025	
SBI Dom Gov TR	218.4	-2.1%
SBI Dom Corporate TR	121.1	-0.3%

Marchés immobiliers	depuis 31/12/2025	
SXI RE Funds	585.6	-2.6%
SXI RE Shares	4'639.3	+2.6%

Matières premières	depuis 31/12/2025	
Pétrole (\$/Bbl.)	100.1	+74.2%
Or (CHF/kg)	114'165.4	+3.7%
Bitcoin (USD)	77'310.7	-11.8%

Cours de change	depuis 31/12/2025	
EUR/CHF	0.9469	+1.7%
USD/CHF	0.8165	+3.0%
EUR/USD	1.1599	-1.3%

Taux d'intérêt à court terme			
	3M	Prév. 3M	Prév. 12M
CHF	-0.04%	-0.1%-0.0%	0.2%-0.4%
EUR	2.65%	2.9%-3.1%	2.5%-2.7%
USD	3.84%	4.0%-4.2%	3.6%-3.8%

Taux d'intérêt à long terme			
	10 ans	Prév. 3M	Prév. 12M
CHF	0.57%	0.2%-0.5%	0.4%-0.7%
EUR	3.48%	3.2%-3.5%	2.8%-3.2%
USD	4.97%	4.4%-4.8%	4.2%-4.6%

Renchérissment			
	2025	2026P	2027P
Suisse	0.1%	0.6%	0.7%
Zone euro	2.2%	2.7%	2.2%
Etats-Unis	3.0%	3.5%	2.6%

Economie (PIB real)			
	2025	2026P	2027P
Suisse	1.2%	1.6%	1.6%
Zone euro	1.4%	1.5%	1.7%
Etats-Unis	2.3%	2.3%	2.2%
Global	3.0%	3.1%	3.2%

Sujet de la semaine : Nouvelles du monde des entreprises



La semaine dernière, le Swiss Market Index a accusé une baisse nettement plus importante (-4.3 %) que celle du Dow Jones américain (-1.6 %) et des principaux marchés boursiers européens. Depuis le début du mois (-3.6 %), le SMI a évolué à peu près au même rythme que les marchés de la région Asie-Pacifique, qui ont également fait face à un mois de septembre difficile. Le groupe pharmaceutique Novartis (-14 % la semaine dernière) a été le principal responsable de ce mouvement de repli particulier du SMI. En quelques jours seulement, l'action du groupe a perdu la quasi totalité de sa performance positive de l'année. Malgré un revers concernant son produit phare destiné au traitement d'une maladie musculaire rare, le groupe pharmaceutique maintient ses prévisions de croissance à moyen terme. Le chiffre d'affaires devrait continuer à progresser en moyenne de 5 % à 6 % par an entre 2025 et 2030. Seulement peu de temps auparavant, Novartis avait annoncé l'échec d'un médicament cardiovasculaire.

En revanche, Sandoz, la division issue de la scission de Novartis, fait le bonheur des investisseurs. Sandoz ambitionne de plus que doubler son chiffre d'affaires net entre 2025 et 2035 et réoriente ses priorités en conséquence. Avec sa nouvelle stratégie « Bio100 », l'entreprise entend passer des génériques classiques aux biosimilaires (médicaments similaires aux produits biopharmaceutiques). D'ici 2040, le portefeuille de ces médicaments devrait passer de 13 à 100 produits.

Le cours de l'action Nestlé (-1 %) est lui aussi de retour dans la course. Le groupe agroalimentaire augmente ses prix et reformule ses produits afin de faire face à la hausse des coûts de l'énergie, du fret et des matières premières en raison du conflit au Proche-Orient. Le PDG Philipp Navratil a déclaré que chaque fournisseur subissait des hausses de coûts que l'entreprise devait amortir. Ce conflit entraîne des pressions inflationnistes chez les fournisseurs à l'échelle mondiale. Pour illustrer cela à l'aide de l'exemple général des États-Unis : les prix moyens à la production ont augmenté en août (+5.4 % par rapport à l'année précédente). C'est également l'une des raisons pour lesquelles Nestlé va supprimer les produits pour lesquels les consommateurs ne sont pas prêts à payer des prix plus élevés.

Apple (+4 %) a fait sensation à l'échelle mondiale en faisant son entrée sur le marché en forte croissance des smartphones pliables. Le nouveau PDG du groupe, John Ternus, a fièrement présenté le nouvel « iPhone Duo » : doté du plus grand écran jamais vu sur un iPhone, il tient néanmoins sans problème dans une poche de pantalon. Il pourra être précommandé à partir du 16 octobre à un prix de 1'999 dollars minimum.

Les rendez-vous importants de la semaine à venir

15 septembre 2026	Allemagne : Situation actuelle du ZEW et pronostics pour septembre
16 septembre 2026	États-Unis : Décision sur les taux directeurs du FOMC de la Fed, septembre
17 septembre 2026	États-Unis : Sondage de la Philly Fed sur l'activité manufacturière, septembre
18 septembre 2026	États-Unis : Production industrielle et taux d'utilisation des capacités, août

Podcast / Événements

« Zugerberg Finanz Perspektive » – Des informations financières disponibles partout

Ce podcast propose des analyses compactes sur les marchés, l'économie et les placements financiers. **Maurice Peder-gnana**, économiste en chef, et **Cyrell von Burg**, CIO, expliquent des sujets complexes de manière compréhensible.

[Cliquer ici pour aller au Podcast](#)
(en suisse allemand)

Séance d'information pour particuliers en suisse-allemand – Placer son argent est aussi une question de confiance

Le **jeudi 17 septembre 2026** aura lieu chez nous au Lüssihof notre prochaine séance d'information destinée aux particuliers. Cette séance s'adresse principalement aux personnes qui souhaitent faire plus ample connaissance avec notre organisation, sans aucun engagement.

[Vers l'inscription](#)
(en suisse allemand)

Séance d'information pour particuliers en anglais – Longevity II : Investing for a Longer Life

Le **mercredi 21 octobre 2026, à 18h00**, aura lieu notre prochaine séance d'information pour particuliers en anglais. Cette séance s'adresse aux personnes anglophones qui souhaitent se faire une idée de notre entreprise, sans aucun engagement.

Vous trouverez des informations plus détaillées et les modalités d'inscription dans la [section anglaise de notre site Internet](#).

Toutes les informations contenues ici sont fournies à titre indicatif uniquement et ne sauraient constituer des conseils ou recommandations. D'après nous, la présente publication repose sur des sources accessibles au public et réputées pour leur fiabilité et leur exactitude. Nous n'accordons aucune garantie quant à l'exactitude et/ou l'intégralité des informations. Cette publication s'adresse uniquement aux clients/prospects domiciliés en Suisse. Les informations juridiques contenues dans les mentions légales sur le site www.zugerberg-finanz.ch s'appliquent mutatis mutandis. © Zugerberg Finanz AG ; Cours de clôture, chiffres économiques et prévisions économiques du 11/09/2026. Images : stock.adobe.com.